

Avis adopté

Séance plénière du 14 juin 2023

Les recommandations du CESE pour un contrat ambitieux entre l'agriculture et la société française

Déclaration du groupe des Non-Inscrits

Je voudrais tout d'abord féliciter les deux rapporteurs et les administrateurs de la commission pour leur patience face à un exercice de haut vol en répondant à la saisine gouvernementale sur le pacte agricole, révélatrice du « en même temps » Jupitérien.

Pour ceux qui ont de la mémoire, longtemps l'agriculture française fut reconnue et valorisée. Elle constituait un des fleurons de notre économie nationale révélant ainsi la richesse de nos terroirs et surtout des hommes et de femmes qui l'incarnaient en travaillant. La société française apaisée, repue, exprimait alors sa gratitude. Elle conservait encore un lien de parenté avec ceux qui remplissaient le contrat ambitieux de la nourrir. Désormais ce lien s'est rompu, et la société est fracturée.

Le climat anxigène, entretenu à souhait sur la question environnementale, reléguant l'économie en deuxième plan, a fait son œuvre. Le productivisme agricole, et dans son sillage l'emploi des phytosanitaires, des engrais, des retenues d'eau sont vilipendés en permanence, avec le concours d'une désinformation, toujours anxigène.

Je le dis, l'agriculture n'est pas désincarnée. Car ce sont des hommes et des femmes, frappés d'anathème, traités de pollueurs et d'empoisonneurs, qui continuent à produire pour vous nourrir. Le mépris de classe, affiché sans complexes à travers des demandes environnementales, souvent exorbitantes, parachève le tableau.

L'instance du CESE nous permet de faire valoir nos points de vue souvent divergents, je ne souhaite pas édulcorer le mien. La capacité d'adaptation du monde agricole trouve ici ses limites. Si le mot dignité a un sens, il devrait conduire notre réflexion en ayant soin de préserver le bien-être des agriculteurs avant toute autre considération.

Concernant l'avis des rapporteurs, nombre de préconisations mettent l'accent sur le besoin de cohérence des politiques publiques, et c'est heureux ! Cependant, le succès de ce pacte, de ce contrat social, nécessite au préalable le retour à l'apaisement et au bon sens.

Pour attirer de nouveaux actifs, pour maintenir ceux en activité, pour donner un souffle nouveau à l'agriculture française ou plus exactement permettre aux agriculteurs de respirer, il est vital de s'affranchir de la vision dogmatique environnementaliste qui obère la réalité économique.

Nous, agriculteurs, n'avons pas à rougir de notre agriculture. Encore faut-il que nous l'affirmions sans complexes et avec dignité.

Le groupe des Non-inscrits n'a pas adopté de position commune sur le vote.